

abstraites, l'absence de tout enseignement oral clair, intelligible et attrayant; en un mot, c'est l'ignorance absolue de cette vérité pédagogique: "Il importe de faire comprendre avant de faire apprendre", formule qui dérive directement de ce principe de saint Thomas: "Rien n'arrive à l'intellect sans qu'il ait passé par les sens". C'était aussi l'avis du vieux Lhomond, qui écrivait dans la préface de sa grammaire, à la fin du dix-huitième siècle: "Le meilleur livre élémentaire, c'est la voix du maître. Rien ne peut tenir lieu de ce secours. Prétendre qu'un livre muet puisse le remplacer, c'est pur charlatanerie". Et Lhomond lui-même n'était que l'écho de cet éducateur incomparable qui l'avait précédé d'un demi-siècle dans l'enseignement: saint Jean-Baptiste de la Salle. Dans le magistral ouvrage: *Éléments de pédagogie pratique à l'usage des Frères des écoles chrétiennes*, nous lisons: "Pour ne pas laisser les enfants "se payer de mots" dans ce qu'ils étudient par cœur, commencez toujours par bien lire et par expliquer le texte à retenir; puis assurez-vous, par des interrogations, que tous les mots en sont intelligibles aux élèves. Que votre règle soit: "Ne rien faire apprendre sans l'avoir fait comprendre(1)" Et l'auteur dit dans une note:

*"On sait avec quel soin saint Jean-Baptiste de la Salle s'est tenu à la portée des enfants dans tout ce qu'il composa pour leur usage, et avec quelle insistance il nous recommande de chercher avant tout à faire comprendre aux élèves ce que nous leur enseignons. "Il faut que vous leur donniez des instructions conformés à leur portée. C'est pourquoi vous devez vous étudier à bien faire comprendre vos demandes et vos réponses dans les catéchismes, à les expliquer nettement, à vous servir de mots qui soient aisés à entendre."*

*"Dès 1720, saint Jean-Baptiste de la Salle avait dit: "Le maître interrogera les élèves par plusieurs demandes et sous demandes afin de leur faire comprendre ce qu'il leur enseignera(2)."*

Cette théorie du saint fondateur a été reprise, il y a quelques années, par l'un de ses plus illustres disciples, le Frère Bernard-Louis, dans son *Manuel du catéchiste*, livre admirable que Pie X honora d'un bref spécial: - "Une bonne méthode est avant tout une méthode naturelle, c'est-à-dire une méthode qui s'adapte aux dispositions naturelles de l'élève et aux lois qui régissent le développement de ses facultés. Or, chez l'homme, la vie intellectuelle commence par les sens. Rien n'arrive à l'esprit que ce qui a d'abord passé par les sens. . . . (3)" Et tout le traité n'est que l'application de ce principe: *il faut faire comprendre avant de faire apprendre*. Ce qui ne veut pas dire qu'on puisse se passer du manuel dans l'enseignement primaire. Le livre a un rôle utile dans l'enseignement, mais il ne doit pas se substituer au maître, le précéder. "Le maître doit se servir du manuel, il ne doit jamais en abuser et négliger la leçon orale(4)." Certes, en

(1) *Éléments de pédagogie pratique*—Paris 1901; vol. 1, page 86.

(2) *Conduites des Ecoles*, page 99.

(3) *Manuel de Catéchiste*, p. 108.

(4) *Règlements du Comité catholique*.